Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

48 | 2001
48

Orifices du corps : Traversées anthropologiques.

25-26 Octobre 2001, Université des Sciences Humaines de Strasbourg.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/955>

DOI : 10.4000/amades.955

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

« Orifices du corps : Traversées anthropologiques. », *Bulletin Amades* [En ligne], 48 | 2001, mis en ligne le 15 juillet 2009, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/955>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Orifices du corps : Traversées anthropologiques.

25-26 Octobre 2001, Université des Sciences Humaines de Strasbourg.

- 1 Ces journées d'études ont été organisées par le groupe de réflexion « Symbolique du Corps » qui fonctionne depuis plus de dix ans à Strasbourg et tient tous les deux ans un séminaire sur l'anthropologie du corps. Cette année, il s'agissait de rassembler plusieurs contributions portant sur les orifices, souvent dispersées dans des travaux de recherche aux thématiques plus larges. Les orifices naturels ne sont pas les seuls à avoir été abordés puisqu'il a aussi été question d'orifices artificiellement créés, d'ouvertures du corps qu'il faut fermer ou d'orifices symboliques.
- 2 Des orifices symboliques apparaissent en divers endroits du corps dans les cultes afro-brésiliens ; certains étaient fermés et d'autres ouverts dans une logique de communication avec les *orixà* lors des rituels de possession (Ming Anthony). En Mongolie, c'est au contraire la crainte de la perte de l'âme qui détermine certaines pratiques, lorsque des orifices s'ouvrent spontanément tels que la fontanelle et les pores de la peau, en particulier chez les accouchées (Isabelle Bianquis) ou lors de l'ivresse (Gaëlle Lacaze). La communication avec des êtres surnaturels comme les anges se fait au travers d'orifices constamment ouverts comme les yeux, les oreilles ou le nez (Barbara Vonfelt). Dans d'autres cas, les yeux sont le lieu de passage entre deux mondes, en particulier entre le virtuel et le réel chez les internautes (Michel Nachez).
- 3 Au travers des orifices, d'autres relations entre l'intérieur et l'extérieur se construisent soit dans la perception de l'autre par les odeurs (Laurence Pfeffer) ou par l'emploi d'injures, en France faisant référence aux orifices du corps de l'autre ou de ses proches (Denise Vogeleisen). C'est également dans le rapport à l'autre que jouent l'ouverture et la fermeture des voiles qui recouvrent le visage touareg (Marie-France Noël).
- 4 Des orifices sont parfois artificiellement créés, dans des logiques médicales : fistule des dialysés (Ali Recham) ou dans des pratiques esthétiques et identitaires : piercing (David Le Breton). Au Burkina-Faso l'ombilic des bébés est considéré comme un orifice naturellement ouvert à la naissance, qu'il faut fermer et protéger (Marc Egrot), tandis qu'un bébé souffrant d'omphalocèle (Dominique Merg) est perçu comme ouvert. La dimension symbolique de la fermeture des orifices du corps concerne aussi le cadavre

(José-Maria Tavares de Andrade). Le désir d'obstruction du « cul du coucou » dans les traditions orales françaises telles que des chansons populaires ou des légendes aux origines médiévales et les dévotions à certains saints témoigne de la volonté de prévenir ou de mettre un terme à l'adultère (Colette Méchin).

- 5 D'autres études de représentations des orifices du corps ont porté sur le Mexique (Elisabeth Motte-Florac), sur l'imaginaire médical autour du trou occipital à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle en Europe (Nicoletta Diaso) et sur les pratiques de soins aux enfants – en particulier les lavements rectaux – au Burkina Faso et en France (Virgine Vinel).
- 6 Ces journées d'études devraient déboucher sur un ouvrage dans la collection « Nouvelles Études Anthropologiques » à L'Harmattan.